

D. A. STURDZA ET SES PRÉOCCUPATIONS NUMISMATIQUES

Ana Cazacu
Grupul Școlar nr. 3 Suceava



Rezumat: D. A. Sturdza a fost o personalitate contradictorie a secolului trecut, care a atras atenția istoricilor, oamenilor de litere și economiștilor. A fost prezent pe scena politică românească după 1857, ca secretar al divanului ad-hoc al Moldovei, secretar particular al lui Al. I. Cuza, apoi ca membru, vicepreședinte, președinte și secretar general al Academiei Române, ministru în diferite ministere (de finanțe, al afacerilor străine, al cultelor, al războiului, etc.), președinte al Partidului Liberal de patru ori. Ca istoric, s-a preocupat de editarea de documente ale istoriei moderne a României, reunite sub titlul "Acte și documente relative la istoria renașterii României".

Printre diversele domenii ale activității sale, a fost și numismatica, din dorința de a suscita interesul tinerei generații pentru studiul monedei. Încă din anul 1878 a publicat lucrarea „Numismatica română”, urmată în 1879 de „Bibliografia numismaticei române”. La 18 septembrie 1876 a donat Academiei colecția sa de monede și medalii românești, cuprinzând 450 piese originale, motiv pentru care Academia Română a decis să-i așeze portretul în sala ședințelor. În momentul constituirii Societății Numismatice Române, la 2 decembrie 1903, D.A. Sturdza fost ales de Adunarea generală, în ședința sa inaugurală, președinte de onoare. Ca o încununare a preocupărilor sale de a îmbogăți colecțiile Academiei Române, inclusiv colecția de monede, la 1/14 martie 1913, cu ocazia împlinirii venerabilei vârste de 80 de ani, D.A. Sturdza a donat 100000 lei pentru înființarea Fondului „D.A. Sturdza”.

Preocupările numismatice ale lui D. A. Sturdza fac să întregescă personalitatea acestui om politic și de cultură al veacului trecut care a pus pe primul loc în viața sa studiul, munca neobosită, cercetarea.

D. A. Sturdza, personnalité contradictoire du siècle passé, a joui d'une grande attention de la part des historiens, des littéraires ou des économistes, car son activité d'homme politique ou d'homme de science et de culture attirait l'attention de l'époque.

Dimitrie Alexandru Sturdza est né le 10 mars 1833, à Miclăușani, aujourd'hui un village dans la commune de Butea, département de Iași, où son père, Alexandru Sturdza, possédait un grand domaine.¹ (voir aussi les annexes). Même

depuis son adolescence, il a bénéficié d'une formation rigoureuse en Allemagne, en obtenant de vastes connaissances dans le domaine des sciences économiques.

D. A. Sturdza a été présent sur la scène politique roumaine depuis 1857, en tant que secrétaire de l'Assemblée délibérante de Moldavie, militant pour l'union des Principautés roumaines, en tant que secrétaire de la Régence de 3 (1858-1859), secrétaire particulier de Alexandru Ioan Cuza (janvier-mars 1859), membre marquant de la «monstrueuse coalition», ministre des Cultes et de l'Instruction de Moldavie (1859), ministre des Travaux Publics de Moldavie (1861), membre intérimaire dans la Lieutenance Princière (1866), ministre des Travaux Publics (1866, 1866-1867, 1876-1878, 1884-1885, 1902-1903), agent diplomatique à Constantinople (1868-1870), ministre des Finances (1870-1871, 1877, 1878-1879, 1879-1880, 1881, 1888, 1902), ministre des Cultes et de l'Instruction Publique (1885-1888), président du Conseil des Ministres (1895-1896, 1897-1899, 1901-1904, 1907-1908), ministre des Affaires Étrangères (1895-1896, 1897-1899, 1901-1902, 1904, 1907-1908), ministre de la Guerre (1901-1902, 1902-1904), ministre ad interim des Travaux Publics (1884-1885, 1902-1903), ministre ad interim de l'Agriculture, Industrie, Commerce et Propriétés (1899, 1902), ministre ad interim de la Guerre (1907).² Il a été le fondateur et l'une des personnalités d'élite du Parti national libéral, qu'il a représenté dans la Chambre et dans le Sénat, ainsi que le président du Sénat en 1897.³

Parallèlement à son activité politique, Sturdza a mené aussi une importante activité sur le plan culturel. Il a été membre titulaire de la Société académique roumaine dès le 15 septembre 1871, puis vice-président (le 2 juillet 1879-le 21 mars 1882), président (le 21 mars 1882-le 5 avril 1884) et secrétaire général de cette institution (le 18 mars 1885-le 8 octobre 1914).⁴

En tant qu'historien, il s'est préoccupé de l'édition de la collection de documents concernant l'histoire moderne de la Roumanie, *Actes et documents se rapportant à l'histoire de la Renaissance roumaine*, qui comprend 10 volumes, collection publiée entre 1889-1910 (?) et qui a bénéficié de la collaboration successive de D.C. Sturdza, C.C. Vartic, Ghenadie Petrescu et J.J. Stupiewski.

Nicolae Iorga et Vasile Parvan, dans la dédicace du livre consacrée à D.A. Sturdza à l'occasion de son 70^e anniversaire⁵, le caractérisaient comme « un auteur de travaux inestimables dans le domaine historique, fondateur de la numismatique roumaine » et dans les discours prononcés à la Bibliothèque Ion I. C. Bratianu, à l'occasion du centenaire de sa naissance, il était caractérisé comme «... un bon organisateur, dont l'assiduité a apporté une fortune à l'Académie, fortune surveillée par sa modération et administrée par ses gens, conduits par Bianu. Il a recherché même les calculs le mieux faits, en contrôlant même les administrations le mieux dirigées...»⁶ Même si sa riche activité est développée sur plusieurs plans, celle de numismate est encore insuffisamment connue. Le présent ouvrage se propose de mettre en évidence quelques aspects concernant les préoccupations de D.A. Sturdza dans le domaine de la numismatique.

Sur ce côté de l'activité de D.A. Sturdza ont paru quelques études dans les « Annales de l'Académie roumaine », II^e série, Débats, tomes II, VIII, XIII, XXI, XXV, XIX, «Annales de l'Académie roumaine, Mémoires de la Section historique»,

II^e série, tome XV, 1979, dans la revue «Recherches numismatiques», V, IX, XI, 1983, 2003-2005 (auteurs Dan Berindei, Ernest-Oberlander Tarnoveanu), le «Bulletin de la Société numismatique roumaine», XCII-XCVII, 1998-2003, 1992-1993 (auteurs Constantin Preda, Octavian Iliescu) ou dans les propres ouvrages: *Mémoire sur la numismatique roumaine*, publié en 1878, *La Numismatique roumaine*, conférence publique qui a eu lieu le 14 janvier 1878, à l'Athénée roumain, *La Bibliographie de la numismatique roumaine*, paru en 1879.

Il mérite de mettre en évidence le fait que, pendant la publication de ces études, Sturdza était le ministre des Finances et membre de l'Académie roumaine, ayant de la sorte une plus grande motivation de se pencher sur l'étude de la monnaie.

La principale raison des préoccupations de D.A. Sturdza dans ce domaine a été son désir de susciter l'intérêt des nouvelles générations pour l'étude de la monnaie, considérée par lui «... un livre ouvert et éloquent de notre histoire nationale...» et une occupation «... intéressante et attrayante pour n'importe qui s'occupe de l'étude de l'histoire nationale...»⁷

Même si cette discipline était au commencement en Roumanie, D.A. Sturdza a très clairement expliqué la modalité par laquelle cette discipline est parue, de même que sa relation avec l'histoire, considérée «un soleil lumineux dans la constellation des sciences, mais qui est illuminé par d'autres sciences plus petites et qui, à leur tour, peuvent former un centre».⁸

Par son activité, D.A. Sturdza a mené un travail de pionnier dans ce domaine. Même depuis 1872, il a fait imprimer l'étude *Übersicht der Munzen und Medaillen des Fürstenthums Romanien*, ouvrage dédié aux monnaies féodales émises dans la Valachie et la Moldavie. Cet ouvrage a été publié par la revue de la Société Numismatique de Vienne, mais deux ans plus tard il a paru aussi dans une édition séparée, ayant une mise en page distincte. C'était le premier ouvrage d'un Roumain qui offrait une vue d'ensemble sur les monnaies émises par les Principautés roumaines entre le XIV^e et le XVIII^e siècle, ayant un chapitre final qui comprenait la présentation sommaire des monnaies émises pendant l'occupation russe (1771-1774) et des médailles roumaines émises jusqu'en 1859.⁹ Après la présentation distincte des trois périodes de la numismatique des deux pays roumains, l'auteur a analysé dans le premier chapitre les émissions monétaires de Moldavie, groupées par siècles: XIV^e, XV^e, XVI^e et XVII^e siècles. En marge de ces émissions, l'auteur a formulé des observations d'ordre général et a dressé une liste chronologique des voïvodes émetteurs.

En ce qui concerne les monnaies qui ne présentaient pas la date de leur émission, Sturdza mentionnait qu'il devait prendre en considération, en tant que possibles émetteurs, seulement les princes régnants qui ont eu un règne plus long.¹⁰ L'ouvrage présentait ensuite le catalogue des monnaies moldaves, provenant des diverses collections publiques ou particulières et décrivant ainsi 38 monnaies. Ce chapitre finit avec quelques considérations générales sur les monnaies émises par la Moldavie: particularités héraldiques, stylistiques et linguistiques, ainsi qu'une observation très importante sur le fait que même les princes régnants qui reconnaissaient la suzeraineté des Turcs avaient le droit de battre monnaie en

Moldavie.¹¹ Dans le dernier chapitre de son ouvrage, D. A. Sturdza mettait en revue les émissions monétaires de l'administration russe, pendant les années 1771 – 1774.

Du point de vue de la documentation historique, cet ouvrage est extrêmement important car son auteur a utilisé des monographies importantes à cette période-là, ainsi que des études historiques.¹² En ce qui concerne la documentation numismatique, Sturdza a utilisé presque tous les ouvrages et les catalogues numismatiques qui comprenaient des descriptions de monnaies et de médailles, comme l'indiquent les renvois bibliographiques.¹³

Par conséquent, cet ouvrage n'était pas un simple catalogue de monnaies et de médailles, mais il présentait au chercheur roumain une vue d'ensemble sur la numismatique roumaine. En outre, l'auteur publiait des monnaies inconnues jusque-là, mentionnant dans la plupart des cas le poids des pièces, ce qui a fait possible de les identifier facilement un peu plus tard.¹⁴

Cet ouvrage a aussi des points faibles, la plupart se rapportant à la datation incorrecte de quelques émissions monétaires du XIV^e et XV^e siècles, car l'auteur a utilisé des critères épigraphiques et stylistiques, erreurs qui ont été corrigées au cours des années suivantes par d'autres numismates.¹⁵ Le manuscrit original se trouve aujourd'hui dans la Bibliothèque de l'Académie roumaine, section Manuscrits¹⁶. Cet ouvrage n'a pas été signé par l'auteur, mais il y avait une note de N. Docan qui précisait que l'ouvrage (accompagné des estampes et des notices) lui a été donné par D.A. Sturdza, son auteur, le 30 avril 1906.¹⁷

Le 10/22 septembre 1875, Sturdza envoyait une lettre à la Société académique roumaine dans laquelle il annonçait ses préoccupations numismatiques et une année plus tard, il va offrir à la Société 450 monnaies collectionnées « du plus jeune âge ». ¹⁸ Sturdza a mentionné le fait que la Société académique roumaine devrait fixer dans son budget «une petite somme» pour pouvoir effectuer de nouvelles acquisitions de nature numismatique.¹⁹

En 1878 il a publié *Mémoire sur la numismatique roumaine* et dans la même année *La Numismatique roumaine* - conférence publique qui a eu lieu le 14 janvier 1878, à l'Athénée roumain, suivie en 1879 par *La Bibliographie de la numismatique roumaine*.²⁰ Le premier ouvrage a été présenté dans la séance de la Société Académique roumaine du 15 septembre 1877, puis il a été publié dans la revue de Bogdan Petriceicu Hasdeu, «La Colonne Trajane», étant complété ultérieurement et publié en 1878 comme un ouvrage séparé.²¹ L'intention de l'auteur a été de populariser cet ouvrage, fait prouvé par la modalité qu'il a choisie en vue de sa médiatisation : communication en séance publique, texte publié en «Annales», économie du contenu.²²

D.A. Sturdza a démontré le rôle de la numismatique, surtout de celle roumaine, dans l'histoire, en apportant des arguments historiques et logiques, par exemple: par des monnaies on a transmis l'existence des États ou des rois, on a déterminé exactement la superficie d'un pays, l'influence d'un peuple sur un autre ou le degré de culture d'un État, ainsi que l'état économique et politique d'un pays.

Depuis les temps où il n'y avait pas d'autres documents, les monnaies nous ont fait connaître que les Roumains « vivaient une vie nationale distincte, assez évoluée ».²³

En étudiant les ouvrages des chroniqueurs, Sturdza a remarqué que Neculai Costin mentionnait l'argent de Despot Voda, sans l'avoir vu et que pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle seulement deux collections pouvaient servir à l'étude de la numismatique roumaine : la collection impériale de Vienne et la collection Reichel de Dresde, incorporée dans la collection impériale de Petersburg.²⁴

D.A. Sturdza a cherché à apprendre les premières descriptions des monnaies roumaines. Il a découvert dans un ouvrage allemand écrit par Wolf Stürmer, *Münzbuch*, imprimé à Lipsca en 1572, la description de quelques monnaies étrangères et du thaler de Despot Voda, ainsi que le dessin de celui-ci, reproduit dix ans après son règne. D.A. Sturdza a découvert des descriptions plus systématiques des monnaies roumaines chez trois écrivains du XIX^e siècle, Köhne, le directeur du musée numismatique de Petersburg, Ouwaroff, le président de la société archéologique de Russie et Timoni, ancien consul autrichien à Ragusa. Chez le dernier, Sturdza remarquait une monographie des monnaies roumaines, pas imprimée, mais située dans la bibliothèque du lycée Schottenstift de Vienne.²⁵

En étudiant les monnaies roumaines, D.A. Sturdza a essayé d'inventorier un grand nombre de pièces, des plus vieilles jusqu'aux monnaies du début du XVIII^e siècle. Il les a analysées du point de vue critique, en les comparant en même temps avec des monnaies d'autres pays voisins. De la sorte, il a étudié, conformément à sa propre déclaration, plus de 600 monnaies de l'époque de Petru Musat, plus de 150 monnaies de l'époque de Vlad I, en observant sur les monnaies médiévales une suite de princes régnants et en prouvant que l'argent était la preuve incontestable d'un ordre politique et d'une économie évoluée, qui s'est maintenue aussi dans la période de formation des États médiévaux roumains.²⁶

En ce qui concerne les monnaies des voisins, Sturdza a remarqué le fait que nos monnaies étaient plus belles que les leurs et qu'elles avaient été aussi trouvées en dehors des frontières du pays, par exemple en Italie et en Podolie, où il avait trouvé des monnaies de Mircea cel Batran, prouvant les relations économiques des Roumains avec ces États.

Dans *Mémoire sur la numismatique roumaine*, D.A. Sturdza a classé les monnaies médiévales selon les provinces, les comparant avec celles occidentales et tirant la conclusion que «...l'art monétaire des Principautés roumaines n'est pas inférieur à celui des pays voisins, comme Pologne ou Hongrie et qu'il est même supérieur aux autres, Russie, Serbie ou Bulgarie», se demandant d'une manière rhétorique si «...ce n'est pas un indice du degré de culture de notre pays par rapport aux peuples voisins».²⁷

C'est toujours lui celui qui mettait en évidence le fait que «les monnaies roumaines nous prouvent que l'art monétaire roumain ressemble beaucoup à celui des pays occidentaux voisins, mais il présente aussi assez de différences pour ne pas s'y confondre [...]. Quand on met ensemble des monnaies roumaines et des monnaies

polonaises, serbes, bulgares et russes, on peut reconnaître celles roumaines dès le premier regard, par leur style propre».²⁸

La plupart des monnaies étudiées par Sturdza ont été celles du milieu du XIV^e siècle jusqu'au début du XVIII^e siècle, période considérée la plus intéressante de la numismatique roumaine, grâce à la multitude des monnaies, mais aussi à la beauté de leur réalisation.²⁹ La preuve de cette beauté est une grande médaille d'or, réalisée par Mihai Viteazul en 1600, après avoir été nommé lieutenant en Transylvanie par l'empereur Rudolf, médaille gardée au musée de Vienne.³⁰

En revenant plus tard sur celle-ci, Sturdza lui a restitué le statut de monnaie, qui appartenait à Transylvanie et non pas à Valachie, comme il l'avait dit antérieurement. D'ailleurs, les déterminations erronées que Sturdza avait faites ont été expliquées par le choix fait par l'auteur des critères rigides d'ordre épigraphique, linguistique et stylistique.³¹

En guise de conclusion de ses recherches numismatiques, Sturdza précisait le fait qu'il a désiré d'attirer l'attention de la société sur la découverte, la conservation, la mise en valeur et surtout l'étude des preuves historiques laissées par les précurseurs, de sorte qu'on n'apprenne pas des chercheurs étrangers quelques moments de l'histoire des Roumains.³²

En 1871, on a constitué la collection numismatique de l'Académie par les donations de monnaies, médailles et cachets faites par V.A. Urechia, membre de la Société académique roumaine. Cette collection a grandi dans une courte période de temps par la série de monnaies médiévales de Valachie et de Moldavie offerte par Sturdza à l'Académie.³³ Le but de la constitution de cette collection a été la conservation et la valorisation scientifique de toutes les preuves numismatiques de l'histoire nationale et universelle, ainsi que la réalisation des échantillons représentatifs du point de vue archéologique et historique, fondamentaux pour l'étude de la circulation monétaire.

Le 18 septembre 1876, Sturdza a fait don à l'Académie sa collection de monnaies et de médailles roumaines, formée de 450 pièces originales, raison pour laquelle l'Académie a décidé de mettre son portrait dans la salle des séances.³⁴ Après cette date, D.A. Sturdza a continué de faire don à l'Académie des collections de monnaies appartenant à des membres de l'Académie ou découvertes par lui-même.

Ainsi, dans la séance de l'Académie du 24 août/5 septembre 1878, Sturdza a offert à l'Académie une collection d'estampes et de la part d'Ignatie Doboezky, membre de l'Académie hongroise de Sciences, une collection de monnaies hongroises, serbes et roumaines.³⁵

Dans la séance du 4 décembre 1879, D.A. Sturdza a fait don à l'Académie une médaille commémorative de Banat et 30 monnaies de Mircea cel Batran et de son fils Mihail, annonçant en même temps que Monsieur Despinicz Sârbi, habitant du Banat établi à Pesta a l'intention de compléter petit à petit la collection numismatique roumaine de l'Académie.³⁶ Dans la séance du 15/27 mars 1884, il a fait don à l'Académie 80 anciennes monnaies roumaines.³⁷

L'un des ouvrages les plus appréciés de D.A. Sturdza dans le domaine de la numismatique a été la *Bibliographie de la numismatique roumaine*, paru en 1879, en

tant que résultat des recherches qu'il a effectuées dans les grands musées et bibliothèques du centre et de l'ouest de l'Europe.³⁸ L'ouvrage comprend des informations concernant les institutions et les personnes qui possédaient à cette époque-là des collections de monnaies roumaines et le nombre des émetteurs de monnaies roumaines qui se sont succédés en Moldavie et en Valachie. La *Bibliographie* comprenait 88 ouvrages, publiés entre 1552-1877, donnant des informations concernant les monnaies, ainsi que des anciennes chroniques roumaines, dont on a extrait des informations de numismatique, ou des historiens roumains du XIX^e siècle, qui ont eu cette sorte de préoccupations. À la fin de l'ouvrage, Sturdza enregistrait ses propres écrits numismatiques, parus dès 1774.³⁹ La *Bibliographie* est considérée même à présent un instrument de travail indispensable aux recherches numismatiques.⁴⁰

Le 3 mai 1885, dans la séance occasionnée par la célébration de la journée de 10 mai, il a présenté une notice historique sur la série des monnaies de Alexandru cel Bun et de Stefan cel Mare, mais aussi sur plusieurs monnaies moldaves découvertes à cette période-là. À cette occasion, Sturdza a rappelé son habitude de participer aux séances de l'Académie lors des grandes fêtes nationales et de faire don à l'Académie des documents ou des monnaies. Il a enrichi la collection numismatique de 139 monnaies moldaves.⁴¹

La même année, dans la séance du 4 octobre, Sturdza a annoncé son désir de renoncer à ses indemnités pour les séances et à celles de secrétaire de l'Académie, les sommes en cause étant destinées à l'achat de livres, manuscrits et monnaies.⁴²

Pour compléter ce volet de l'activité de D.A. Sturdza, on doit rappeler aussi quelques ouvrages de moindre importance. De la sorte, dans une lettre vers August Treboniu Laurian, expédiée de Genève le 2/17 septembre 1875, il lui faisait connaître qu'il préparait une étude sur la numismatique roumaine et qu'il avait trouvé un trésor en 1874 à Campulung Muscel, avec des monnaies de Vlad I. L'auteur de cette lettre n'a pas eu le temps nécessaire de l'étudier. Il faisait le plus probablement référence au *Mémoire* présenté dans la Séance de la Société Académique roumaine du 15 septembre 1877.⁴³ Un nouvel ouvrage, de plus petites dimensions, a paru en 1886, ayant comme titre *Neuf découvertes numismatiques roumaines*, ouvrage dans lequel on a décelé des matériaux importants pour l'histoire monétaire de Moldavie.⁴⁴

Dans la séance du 30 mars 1891, D.A. Sturdza a fait don à l'Académie 1600 anciennes monnaies roumaines, à côté de portraits, estampes, cartes géographiques et documents.⁴⁵ La dernière contribution d'ordre numismatique de D.A. Sturdza a été la communication faite dans la séance publique du 21 avril 1895 ayant le titre *Monnaies de Iuga et Despot falsifiées à Suceava*, publiée seulement en résumé. L'auteur avait reçu de Suceava 100 monnaies dont on disait qu'elles étaient émises par les princes régnants susmentionnés. En réalité, celles-ci étaient de fausses monnaies en bronze, ayant l'effigie de Despot Voda, comme l'indiquent les recherches de cette époque-là et de plus tard.⁴⁶

À l'occasion de la lecture du rapport des travaux de l'Académie en 1902, dans la séance du 2 avril 1903, Sturdza a fait don un cachet de Constantin Serban Voda, une médaille réalisée à l'occasion de la fête royale à Ischl, une médaille de la

reine, une de la princesse régnante et une médaille en or de la Commission européenne du Danube.

Au moment de la constitution de la Société numismatique roumaine, le 2 décembre 1903, D.A. Sturdza a été élu par l'Assemblée générale, dans sa séance inaugurale, président d'honneur, à côté de Mihail C. Sutzu, président actif, Gr. Tocilescu, vice-président, G. Severeanu, sous-secrétaire, Al. Cantacuzino, secrétaire, G. Iordanescu, caissier comptable, D. Panku, C. Alexandrescu, Carol Stork et E. D. Mirea, membres.⁴⁷ En 1904, le Comité directeur de la Société de numismatique éditait le premier numéro de la revue «Le Bulletin de la Société numismatique roumaine».⁴⁸

Dans la séance de l'Académie du 7/20 avril 1908, vers la fin de son activité de secrétaire de cette institution, Sturdza a offert à l'Académie 4 grands sceaux d'argent doré.⁴⁹

En prenant le modèle des grands centres occidentaux, spécialement du renommé Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de Paris, le premier janvier 1911, a été fondé, sous la direction scientifique de D.A. Sturdza, le Cabinet numismatique de la Bibliothèque de l'Académie.⁵⁰

Comme un couronnement de ses préoccupations d'enrichir les collections de l'Académie roumaine, y-inclus la collection de monnaies, le 1/14 mars 1913, à l'occasion de son 80^e anniversaire, D.A. Sturdza a offert 100.000 lei pour la création du Fonds «D.A.Sturdza», dont 1% pour les retraites des fonctionnaires, 15% pour les dépenses générales de l'Académie et le reste pour des bourses destinées à l'étude de l'agriculture et des sciences agricoles scolaires et aux universités d'Allemagne. Pendant l'autre période de 4 ans, lorsqu'il n'y avait pas de bourses, le revenu de l'Académie devait servir pour l'enrichissement des collections d'histoire nationale, manuscrits, documents, monnaies, portraits ou cartes géographiques.⁵¹

Le 21 mai 1913, peu après son 80^e anniversaire, les membres de l'Académie, ayant en tête Iacob C. Negruzzi, ont remis à D.A. Sturdza une médaille commémorative, symbole de l'appréciation de son activité toute entière.⁵²

Après le décès de D.A. Sturdza, en 1914, a été nommé conservateur de la collection numismatique de l'Académie M.C. Sutzu, qui s'est distingué par l'étude des monnaies pontiques d'ouest. Son activité a été continuée par Nicolae Docan, qui, en 1906, faisait don à l'Académie roumaine une collection de 930 pièces, dans le but de développer le cabinet numismatique. Constantin Moisil s'est remarqué dans l'activité de mise en ordre, classification et étude des pièces numismatiques du Cabinet numismatique de l'Académie, dont il a été le directeur.⁵³

Pendant la Première guerre mondiale, la collection a été envoyée à Moscou, d'où reviendrait seulement après la Seconde guerre mondiale, s'affirmant comme le principal centre de recherche numismatique de Roumanie. Le Cabinet numismatique avait, vers la fin des années 1970, une collection de plus de 30.000 pièces, 20.000 médailles.⁵⁴ Supprimé en 1978 par une décision de l'ancien Comité Central du Parti Communiste Roumain, son fonds étant gardé de vive force par la Banque nationale de Roumanie et le Musée national d'histoire, le Cabinet numismatique de la Bibliothèque de l'Académie roumaine a été ouvert de nouveau en 1992, seulement

avec une partie de ses collections. Aujourd'hui, il essaie de rentrer dans la possession du patrimoine tout entier, qui lui appartient de droit.

Les préoccupations numismatiques de D.A. Sturdza complètent la personnalité de cet homme politique et de cet homme de culture du siècle passé, qui a mis sur le premier plan dans sa vie l'étude, le travail soutenu, la recherche.

La reconnaissance du mérite de chercheur de Sturdza dans différents domaines, y-inclus celui de numismate, a eu lieu beaucoup plus tard. Ainsi, Simion Mehedinti, dans le discours de réception à l'Académie roumaine, le 6 juin 1920, évoquait la figure de D.A. Sturdza comme «un esprit voué à la méthode des classiques, un savant numismate, un très actif écrivain dans le domaine des publications historiques et un grand chercheur de documents pour notre institution, qui le considère un de ses fondateurs».⁵⁵

NOTES:

¹ Octavian Iliescu, *Dimitrie Alexandru Sturdza et la numismatique roumaine*, dans le "Bulletin de la Société Numismatique roumaine", années LXXXVI-LXXXVII, 1992-1993, p. 17.

² Dorina, N. Rusu, *Membres de l'Académie Roumaine. 1866 - 2003. Dictionnaire*. III^e édition, revue et augmentée, Ed. de l'Académie roumaine, Bucarest, 2002, p. 353.

³ *Ibidem*, p. 353.

⁴ *Ibidem*, p. 353.

⁵ N. Iorga, *Annales de l'Académie roumaine, Mémoires de la Section historique, III^e série*, tome XIV, séance du 19 mai 1993.

⁶ I.G. Duca, I.C. Bratianu, I. Cantacuzino, *À la mémoire de D.A. Sturdza. À l'occasion du centenaire de sa naissance*, Discours prononcés à la Bibliothèque I.C. Bratianu, Bucarest, 1933, p. 10.

⁷ D.A. Sturdza, *Mémoire sur la numismatique roumaine*, Bucarest, Imprimerie de la Société académique roumaine, 1878, p. 1.

⁸ D.A. Sturdza, *La Numismatique roumaine*, Bucarest, Imprimerie nationale C.N. Radulescu, 1878, p. 4.

⁹ Octavian Iliescu, *oeuvre citée*, p. 17.

¹⁰ D. A. Sturdza, *Uberssacht der Münzen und Medaillen des Fürstenthums Romanien*, N.Z, 4, 1872, p. 45/2.

¹¹ *Ibidem*, p. 89-91.

¹² Octavian Iliescu, *oeuvre citée*, p. 22.

¹³ *Ibidem*, p. 28.

¹⁴ *Ibidem*, p. 30.

¹⁵ *Ibidem*, p. 31-32.

¹⁶ Bibliothèque de l'Académie roumaine, Manuscrits, Ms. fr. No. 293.

¹⁷ Ms. Cit.F. 1.

¹⁸ "Annales de la Société académique roumaine", tome IV, p. 16.

¹⁹ Dan Berindei, *Histoire de l'Académie roumaine* (1866-2006), Bucarest, Ed. de l'Académie roumaine, 2006, p. 106.

²⁰ "Annales de l'Académie roumaine, Mémoires de la Section historique", II^e série, tome XI, 1879, p. 105-164.

²¹ Octavian Iliescu, *oeuvre citée*, p. 33.

²² *Ibidem*, p. 36.

²³ D.A. Sturdza, *oeuvre citée*, p. 10.

²⁴ *Ibidem*, p. 10.

²⁵ *Ibidem*, p. 10-11.

²⁶ *Ibidem*, p. 11.

²⁷ D.A. Sturdza, *Mémoire sur la numismatique roumaine*, Bucarest, Imprimerie de la Société académique roumaine, 1878, p. 1.

²⁸ *Ibidem*, p. 3.

²⁹ *Ibidem*, p. 12-13.

³⁰ *Ibidem*, p. 19.

³¹ Octavian Iliescu, *oeuvre citée*, p. 40-41.

³² *Ibidem*, p. 28.

³³ “Annales de l’Académie roumaine, Mémoires de la Section historique”, II^e série, tome XXV, p. 20

^{34***} A. D.A. Sturdza, membre depuis 1871, secrétaire général depuis 1884, LXXX ans, Bucarest, Carol Göbl, p. 5

³⁵ Dorina Rusu, *Histoire de l’Académie roumaine – Repères chronologiques*, Bucarest, Ed. de l’Académie roumaine, 1992, p. 49.

³⁶ “Annales de l’Académie roumaine, Deuxième section. La partie administrative et les débats”, Bucarest, Imprimerie de l’Académie roumaine, 1879-1880, tome II, p. 50.

³⁷ Dorina Rusu, *oeuvre citée*, p. 62.

³⁸ Octavian Iliescu, *oeuvre citée*, p. 44.

³⁹ D. A. Sturdza, *Bibliographie de la numismatique roumaine*, dans les *Annales de la Société Académique roumaine*, section II, 1878, p. 105-164.

⁴⁰ Octavian Iliescu, *oeuvre citée*, p. 47.

⁴¹ “Annales de l’Académie roumaine, Deuxième section. La partie administrative et les débats”, Bucarest, Imprimerie de l’Académie roumaine, 1886, tome VIII, p. 4.

⁴² *Ibidem*, p. 9.

⁴³ Octavian Iliescu, *oeuvre citée*, p. 41.

⁴⁴ *Ibidem*, p. 43.

⁴⁵ *Ibidem*, 1890-1891, tome XIII, p. 103-104.

⁴⁶ Octavian Iliescu, *oeuvre citée*, p. 43.

⁴⁷ Constantin, Preda, *Société numismatique roumaine à un siècle depuis sa création*, dans le «Bulletin de la Société numismatique roumaine», XCII-XCVII, 1998-2003, p. 9-17.

⁴⁸ Octavian, Iliescu, *Le cabinet numismatique dans la Bibliothèque de l’académie de la République socialiste Roumanie 1867-1967. Livre du centenaire*, Bucarest, 1968, p. 211-225.

⁴⁹ Dorina Rusu, *oeuvre citée*, p. 117.

⁵⁰ Ilie, Tabrea, *Constantin Moisil, pionnier de la numismatique roumaine*, Ed. Scientifique, Bucarest, 1970, p. 5.

⁵¹ Dorina Rusu, *oeuvre citée*, p. 131.

⁵² ***, A. D.A. Sturdza, membre depuis 1871, secrétaire général depuis 1884. LXXX ans, Bucarest, Carol Göbl, 1913, p. 7.

⁵³ Bucur, Mitrea, *Le respect de la mémoire de Constantin Moisil*, dans le «Bulletin de la Société numismatique roumaine», 1981-1982, p. 509-510.

⁵⁴ Octavian, Iliescu, *oeuvre citée*, p. 220.

⁵⁵ Dorina Rusu, *oeuvre citée*, p. 155.

